

tion heureuse, & souvent de l'intelligence à ajouter des moyens pour aider cette fermentation. Si les moyens n'ont rien de contraire ni au goût ni à la santé, je ne vois aucune raison pour les reprover. Nous n'avons pas encore approfondi, il est vrai, la nature de la fermentation. Il nous reste à découvrir la manière de la diriger, & de concourir à la vraie mixtion du vin : Une trop forte & trop longue l'affoiblit : Si on l'arrête trop tôt le vin est dangereux à la santé.

Le bétail est également nécessaire pour soulager le travail du Cultivateur, pour sa nourriture. Nous tirons des animaux domestiques une infinité de matières indispensables pour nos Manufactures. L'augmentation du bétail & sa perfection intéresse, extrêmement l'économie champêtre : Nous nous contentons cependant des races de ces animaux utiles, que nous trouvons dans nos climats depuis un tems immémorial. Ces races sont étrangères. Il est probable que le cheval & le bœuf sont originaires des Pays de l'Orient. Il est certain au moins que l'âne nous vient des déserts de l'Arabie.

Après quelques générations les animaux des Pays chauds s'accoutument au nôtre : Il y en a encore qui étant transplantés, pourroient nous être d'une grande utilité. Le dindon, le faisan, la Pintade en sont des preuves. Le chameau s'est familiarisé avec le climat de la Saxe. On a dans quelques Provinces une race de vaches des Indes, qui donnent plus de lait que les nôtres, & qui se contentent d'une plus mauvaise nourriture. Alstroen essaye d'introduire en Suède la belle race des chevres d'Angora. Les cochons de la Chine, préférables aux nôtres, réussissent parfaitement bien dans les Pays Septentrionaux. On a peuplé des Etangs en Suede de poissons étrangers.

On néglige assez la perfection des animaux domestiques : Ce n'est que le Cheval qui mérite jusqu'ici notre attention. Cet animal guerrier intéresse trop l'esprit militaire du siècle & les amusemens des grands, pour n'avoir point veillé l'attention du Gouvernement. L'espèce des chiens même a été plus cultivée, que celle des animaux plus utiles : tant sommes-nous portés à préférer nos plaisirs